



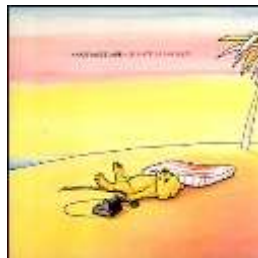
Raconter une histoire.



Sylvie Meyer-Dreux et Véronique Vinas

Situation fréquente auprès de jeunes enfants, dans l'histoire des enfants tant à la maison qu'à l'école. Est-ce pour autant la même chose ? Qu'est-ce que cela veut dire à l'école ?

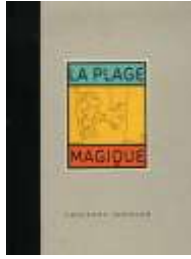
En plaçant cette situation dans le cadre d'une « ambition culturelle » (voir nouveaux programmes), en retenant l'idée que la confrontation à des livres en tant qu'éléments de culture est essentielle dans le développement de l'enfant et que l'accès à la littérature de jeunesse, de plus en plus complexe dans son évolution, peut être difficile pour certains enfants et source d'inégalités dès l'école maternelle, amène à la nécessité d'un travail d'analyse préalable des œuvres racontées pour cerner au plus près les enjeux de cette situation en classe : quels éléments relèvent d'un apprentissage et font, en concomitance, socialisation ?



Chercher en petits groupes tout ce qui va permettre de venir, ensuite, raconter aux autres *Le matelas magique* d'Anaïs Vaugelade fut une première étape pour mettre en évidence

- la part de l'interprétation dans la compréhension de l'histoire au même titre que
- l'appui sur des contenus littéraires (repère des thèmes, personnages, lieux, événements, accessoires
- le traitement de la mise en place de la structure narrative dans le rapport texte/images donc des partis pris de l'auteure ...).

Analyser ensemble ce qui a pu être source(s) d'aide et/ou d'empêchement, de négociation pour fixer « la version à raconter » a révélé la part prise par chacun/e dans chaque groupe...sans oublier l'accompagnement progressif des animatrices et du grand groupe lors de la restitution. Ces approches successives ont été associées à des stratégies de lecture... donc raconter pour (mieux) lire ?



Raconter à tous une version adaptée de *La plage magique* de Crockett Johnson pour laisser ensuite reconstituer le story-board dans chaque groupe à l'aide de photocopies des différents éléments a permis de confirmer les premiers éléments relevés mais aussi de cerner en quoi l'adaptation- différente d'une simplification- peut faire aborder un texte complexe.

La question essentielle du choix des livres a donc été posée et associée à celle du travail de lecteur « expert » de l'adulte en amont.

Ainsi une construction très progressive des apprentissages est en œuvre, les contenus étant identifiés au fur et à mesure avec les élèves et soulignés par ce qui fait la mobilisation de l'écoute...autrement dit convoquer précisément ce que suppose l'invitation de l'enseignant/e à « Venez ici...je vais vous raconter une histoire ! ».